

Patrick Désile, Valérie Pozner  
Séminaire de recherche 2023-2024  
CNRS THALIM

(Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)

# Culture spectaculaire et premier cinéma.

## Comiques

« Au premier regard, le cinéma a donc créé un comique spécifique, inconcevable avant lui, visuel de nature et tiré de ses seules ressources techniques. Pourtant, très vite, il doit avouer sa dette envers l'art du spectacle, en ce qu'il a d'essentiel et de primitif : l'art du clown, de l'acrobate, du jongleur et de l'illusionniste. » C'est ainsi qu'un ouvrage de référence, *l'Encyclopaedia Universalis*, présente la situation du premier cinéma comique. Situation paradoxale : au « premier regard », il ne devrait rien à ses devanciers, mais « très vite », on s'apercevrait qu'il leur est redevable ; pas à n'importe lesquels d'entre eux, d'ailleurs : au cirque, sans doute, au café-concert, aux spectacles de la fête foraine...

On peut considérer, à vrai dire, cette apparente contradiction comme constitutive d'une sorte de mythe fondateur (qui intéresse d'ailleurs le cinéma en général et dont on pourrait trouver bien d'autres formulations, plus ou moins anciennes et plus ou moins savantes). Le cinéma ouvre une ère nouvelle, vaguement vêtu d'abord des oripeaux du clown ou de l'excentrique de café-concert, dont il se dépouillera bientôt. C'est qu'il doit paraître à la fois absolument neuf mais héritier aux mauvaises manières, aux façons populaires, décousues, heurtées, physiques, « primitives », enfin. Bientôt viendra le temps de la pleine autonomie : « Enfin Max Linder vint et le premier en France... »

On s'interrogera sur la fonction d'un tel mythe historiographique et sur sa viscosité (car il persiste malgré les travaux qui viennent incessamment le contredire), mais on doit, d'abord, observer qu'il occulte et falsifie une part immense de la culture spectaculaire du XIX<sup>e</sup> siècle. Il caricature paresseusement, infantilement, le cirque, le café-concert, les spectacles forains, qu'il prétend ériger en premiers inspirateurs et dont il ignore soigneusement les composantes dramatiques, narratives. Il méconnaît délibérément le rôle formatif du théâtre, notamment de ce « vaudeville », traditionnellement exécré par les historiens du cinéma. Il laisse dans l'ombre, enfin, mille aspects de cette culture comique effervescente, profuse, diverse, dont les acteurs du premier cinéma étaient imprégnés.

Ce séminaire, se déprenant du mythe, voudrait jeter quelques lueurs sur cette culture comique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et se demander simplement, mais après coup, comment le premier cinéma s'y inscrit.

Les séances auront lieu un mercredi par mois de 16 à 18 h à l'Institut national d'histoire de l'art, 2, rue Vivienne (75002 Paris), salle Benjamin, en présence et en visioconférence.

# Programme

29 novembre 2023

Patrick Désile,

chercheur associé au CNRS (THALIM)

Présentation du séminaire

« *Rigolomanie*. Les spectacles comiques parisiens, 1880-1914 »

31 janvier 2024

Rae Beth Gordon,

professeure émérite de littérature française et d'histoire culturelle du XIX<sup>e</sup> siècle,

University of Connecticut

« Les multiples fils du marionnettiste Alfred Jarry »

14 février 2024

Delphine Foch

doctorante à l'École pratique des hautes études (SAPRAT)

« Rire du corps et de ses grossièretés dans le répertoire du café-concert et celui du premier cinéma :  
quand le Pétomane déton(n)ait au Moulin Rouge. »

20 mars 2024

Violaine François,

docteure en littérature française, PRAG à l'université Paris-Est Créteil.

« L'invention du monologue fumiste : le comique du mal dire chez Charles Cros ».

3 avril 2024

Laurent Guido,

professeur au département Cinéma et audiovisuel de l'université Sorbonne Nouvelle (Paris 3)

Laurent Le Forestier,

professeur à la section d'histoire et esthétique du cinéma de l'université de Lausanne.

« Entre comique et vedettariat : repenser le phénomène "Max Linder" »

15 mai 2024

Jeremy Houillère,

docteur en études cinématographiques,

administrateur et programmateur du cinéma L'Alliance et de la Micro-Folie de Guipry-Messac (Ille-et-Vilaine)

« La caricature, une matrice visuelle pour le premier cinéma comique ? »

29 mai 2024

Patrick Désile

chercheur associé au CNRS (THALIM)

« *Paris s'amuse*. Vaudeville, théâtre de café-concert et premier cinéma comique »

5 juin 2024

Ariane Martinez

maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches en arts de la scène, membre du CEAC,

université de Lille,

Melissa Gignac,

maîtresse de conférences en études cinématographiques, membre du CEAC,

université de Lille

« Grimaces et contorsions : du comique gestuel dans le premier cinéma et sur les scènes de la Belle Époque »

12 juin 2024

Corinne Taunay,

historienne de l'art, dessinatrice

« Les Arts incohérents. Du comique dans les arts plastiques »